

LA REVUE
DES LIVRES
POUR
ENFANTS



299
FÉVRIER
2018

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'édition pour la jeunesse francophone fait preuve d'une belle vitalité maintes fois récompensée ici et ailleurs. D'année en année, de nouveaux auteurs, de nouveaux illustrateurs, de nouveaux artistes nous séduisent et nous surprennent, c'est pourquoi nous avons eu la curiosité d'aller voir en amont du livre : d'où viennent-ils, comment se sont-ils formés, quelles écoles ont-ils fréquentées ? Car il n'y a sans doute pas de génération spontanée, évidence partagée quand on parle des graphistes ou des illustrateurs, moins quand on parle d'écrivains. Aussi le rôle des écoles, des ateliers, des ateliers d'écriture, des formations universitaires est-il essentiel.

Ce dossier nous invite à nous interroger en allant à la rencontre de ceux qui ont pour mission de former ces futurs auteurs illustrateurs, de leur donner les moyens, les outils mais aussi la liberté d'entrer dans le métier, de mener à bien des projets en toute autonomie, de s'affranchir des frontières des techniques et des genres pour démultiplier le champ des possibles. De Strasbourg à Bruxelles sans oublier Toulouse ou Paris, partons à la découverte des écoles de la création.

Un voyage qui s'achève bien naturellement par une rencontre avec de jeunes illustrateurs pour évoquer leur entrée dans le métier et leur regard sur leurs années de formation.

Mais on croisera aussi dans ce numéro leurs grands aînés, William Steig dont plusieurs livres sont à nouveau disponibles chez Gallimard Jeunesse ou André François qui a eu les honneurs d'une exposition à l'École Estienne.

Gageons que le livre restera un objet de désir, de conquête et non de normalisation et espérons que ce numéro nous aidera à faire nôtre la belle formule de Luc Van Malderen : « Réfléchir en biais avant de dessiner en plein dans le mille ».

Jacques Vidal-Naquet

←

William Steig : *Amos et Boris*, réédité dans *Shrek et autres histoires fabuleuses*, Gallimard Jeunesse, 2017.
